

Spondylite brucellique dans l'espèce ovine

par H. LAFENÊTRE et F. GALTIER

Les cliniciens de l'homme, et notamment les professeurs L. RIMBAUD et LAMARQUE, de la Faculté de Médecine de Montpellier, ont décrit depuis une vingtaine d'années un type de spondylite mélitococcique qui se présente avec tous les caractères symptomatiques et radiologiques du mal de Pott : écrasement et disparition du disque intervertébral, ostéite des corps vertébraux, abcès ossifluents, mais qui s'en distingue cependant par une évolution relativement rapide vers la guérison.

Chez les animaux, on observe parfois des lésions analogues au cours de l'infection brucellique expérimentale du cobaye, mais elles ne nous paraissent pas avoir été décrites dans les conditions de l'évolution naturelle chez les autres espèces, du moins dans notre pays.

Etudiant la spondylite porcine, VERGE et DRIEUX (1), VERGE et MONOURY (2) ont mis en évidence le bacille tuberculeux et les germes ordinaires des suppurations, mais ils n'ont pu déceler une seule fois *Br. abortus suis*.

L'intervention possible des brucella à côté d'autres germes est soupçonnée par PRIOUZEAU dans le « mal vertébral des bovidés » (3), et peut-être joue-t-elle un rôle dans le « mal vertébral du poulain » signalé par DURIEUX (4).

Aucun fait de ce genre n'a été publié, à notre connaissance, dans l'espèce ovine, où les lésions osseuses et articulaires relèvent généralement des germes pyogènes banaux, du bacille de Preisz-Nocard, ou du bacille du rouget.

Nous venons d'observer une petite enzootie de spondylites de la brebis, dans laquelle nous avons pu mettre en évidence — du moins dans un cas — le rôle de *Brucella melitensis*.

Il s'agit d'un troupeau de 1.500 têtes, de race mérinos d'Arles, atteint de mélitococcie (10 p. 100 d'avortements en 1952; deux personnes contaminées).

Le propriétaire a signalé que, dans le courant des mois de mars, avril et mai, une vingtaine de brebis, âgées de 3 à 4 ans, ont succombé après avoir présenté, pendant 5 à 6 semaines, des

(1) Recherches sur les polyarthrites du porc. *Recueil de Méd. Vét.* 1940, p. 373.

(2) Spondylite porcine. *Soc. Biologie* 1942, p. 38.

(3) Du mal vertébral chez les bovidés. Étude clinique. *Bull. Acad. Vét.* 1944, p. 280.

(4) Mal vertébral du poulain. *Recueil Méd. Vét.* 1949, p. 812.

Bul. Acad. Vét. — Tome XXV, Octobre 1952. — Vigot Frères, Editeurs.

signes de paralysie accompagnés de déformations de la colonne vertébrale. A l'autopsie de quelques sujets, il a noté la présence d'abcès dans les vertèbres lombaires; dans un seul cas, l'animal était paralysé du train antérieur et la suppuration siégeait au niveau d'une vertèbre dorsale dans la région du garrot.

Nous avons autopsié nous-mêmes 3 malades sacrifiés *in extremis*; en dehors d'une légère broncho-pneumonie vermineuse, nous n'avons pas relevé d'autre lésion que les abcès vertébraux.

Chez les deux premières brebis, l'abcès siégeait dans la partie postérieure du corps de la deuxième vertèbre lombaire, presque entièrement détruite par un pus assez abondant et grisâtre; à ce niveau, les méninges présentaient un net épaissement congestif, comprimant la moelle épinière. Le pus n'avait fusé, ni dans l'articulation intervertébrale, ni dans le canal rachidien: il s'agissait donc de spondylite. Les conditions défectueuses de l'autopsie ne nous ont pas permis d'effectuer des prélèvements bactériologiques.

La troisième brebis a fait l'objet d'un examen plus complet. D'abord, une séro-réaction de Wright s'est révélée positive à 1 p. 160. Sur le cadavre, nous avons noté une mobilité anormale du rachis au niveau de la déformation lombaire (saillie prononcée des apophyses épineuses); l'abcès siégeait dans l'articulation intervertébrale des deuxième et troisième lombaires et avait rongé environ le tiers de chacun des corps vertébraux; une fistule s'ouvrait sur les méninges, et à ce niveau la moelle présentait un étranglement très net. Il y avait donc spondylarthrite et méningite suppurées. Les caractères du pus étaient un peu particuliers: très épais, crémeux, d'un blanc mat, ressemblant à du cartilage liquéfié ou de la cire fondue.

C'est de ce pus que les bactériologistes du Centre de Recherches sur la fièvre ondulante de Montpellier, à qui nous avons apporté la lésion, ont isolé *Brucella melitensis* à l'état pur (5).

Les faits que nous rapportons ne sont pas exceptionnels; plusieurs propriétaires les ont récemment observés dans la région de Lunel, et des bouchers ont également décelé parfois la présence d'abcès vertébraux lors de la fente des carcasses de brebis.

Une étude systématique plus étendue permettrait de préciser le rôle respectif des germes banaux et des *Brucella* dans leur étiologie et d'étudier en même temps les caractères anatomopathologiques des lésions comparés avec ceux du « mal de Pott mélitococcique » de l'homme.

(5) Il nous est agréable, à ce sujet, de remercier ici bien vivement M. le Professeur CARRÈRE et ses assistants, le Docteur ROUX et H. QUATREFAGES.